

Le public, & l'auteur sur-tout, doivent lui favoir un gré infini pour un si généreux dévouement à une cause qui sembloit étrangère à un homme du monde, mais qui dans le fond avoit de quoi aiguillonner une ame droite & franche, & sur-tout une ame chrétienne & foncièrement catholique. — Sa maniere, pleine de feu, de dignité & d'éloquence, attacherait les lecteurs dans une chose même qui n'auroit pas le même intérêt. Non-seulement il possède la langue Latine comme très-peu de personnes la possèdent aujourd'hui en Allemagne, mais il a su se rendre tributaires les premiers génies de l'ancienne Rome. Cicéron, Tacite, Tite-Live, Horace, Virgile, Juvenal, &c. toutes ces gens parlent pour lui, & disent très-à-propos tout ce qu'il veut (a). Il y a comme de l'enchantement. Le R. P. Hedderich en a été si cornifistibulé, qu'il a pris le parti de lui répondre en Allemand. Il faut voir cette piece d'éloquence Teutonique dans le *Supplementum* dont nous avons parlé, p. 3. Il y a de quoi réfléchir. On a bien raison de dire, qu'on apprend tous les jours.

En parlant, p. 80, du trop fameux moine schismatique, *Antoine Pereira*, M. de B. prétend, qu'il faut lire *Pereria*, & donne diverses preuves en faveur de cette leçon. J'ai cependant peine à me rendre à ses raisons, ayant en main l'écrit d'un Portugais, citoyen de Lisbonne, homme très-instruit,

---

(a) Autres ouvrages du même, donnés sous différens noms, 15 Août 1783, p. 576. — 1 Octob. 1783, p. 173. — 1 Sept. 1787, p. 51.